



USIMAGES

UN PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE À TRAVERS NOTRE TERRITOIRE
24 avril – 4 juin 2017

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse :
Nathalie Dran
Tél : 06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr



Du lundi 24 avril au dimanche 4 juin 2017
Sur le territoire de l'Agglomération Creil Sud Oise
dans les communes de Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Maximin et Villers-Saint-Paul

Renseignements presse :

Nathalie Dran
Tél : 06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

Coordination générale:

Agglomération Creil Sud Oise

24 rue de la villageoise
60106 Creil Cedex
Tel. : 03 44 64 75 82
www.creilsudoise.fr

Commissariat d'exposition et programmation :

Diaphane, Pôle photographique en Picardie

16 rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise
Tél. : 09 83 56 34 41
www.diaphane.org

Pour cette seconde édition, Usimages propose du 24 avril au 4 juin 2017 un parcours photographique de 10 expositions dans la plupart des communes de l'Agglomération Creil Sud Oise (ACSO).

Organisée par l'Agglomération Creil Sud Oise sous la direction artistique de Diaphane, pôle photographique en Picardie, cette manifestation permet d'interroger la mémoire des entreprises et de mettre en lumière le travail des hommes.

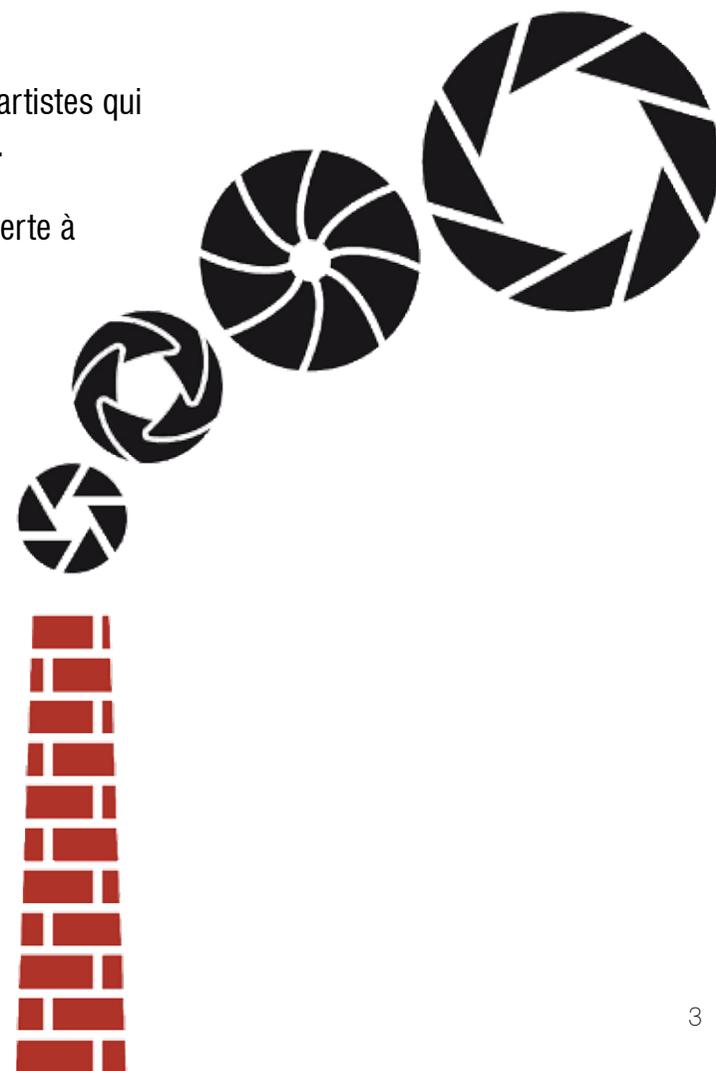
Ce parcours d'expositions présenté dans les communes de Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise, Saint-Leu-d'Esserent, Saint-Maximin et Villers-Saint-Paul, propose aux habitants de croiser les regards d'artistes qui ont photographié le monde de l'entreprise pour le transformer au fil du temps en patrimoine à part entière.

Les expositions sont présentées **en plein air** (Île Saint-Maurice à Creil, Parc Urbain du Prieuré et Coulée verte à Montataire, Jardin Japonais à Nogent-sur-Oise, Base de Loisirs à Saint-Leu d'Esserent, Parc de la Brèche à Villers-saint-Paul), dans les **espaces grand public** (Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » à Creil, Sarcus Centre d'Affaires et d'Innovation Sociale à Nogent-sur-Oise), ainsi que dans des **lieux culturels** (Espace Matisse à Creil, Maison de la Pierre du Sud de l'Oise à Saint-Maximin, galerie d'art du collège Marcelin Berthelot à Nogent-sur-Oise).

L'Homme au travail dans ses espaces et dans son rapport à la machine ou à son outil de travail est le fil conducteur de cette édition qui se décline sous la forme d'expositions de photographies historiques issues de fonds d'archives, de photographies contemporaines et aussi de photographies issues des entreprises du bassin Creillois.

Usimages développe un programme d'ateliers de pratique de la photographie dans les établissements scolaires et dans les centres de loisirs pendant les vacances scolaires. Pendant la durée d'Usimages, des visites guidées et des actions de médiation spécifiques sont également organisées à destination du public.

Toutes les expositions sont ouvertes au public gratuitement.





Usimages est une biennale qui s'intéresse à la photographie industrielle historique et contemporaine, et qui pour cette seconde édition, a orienté les expositions autour de deux questions qui traversent l'histoire de la représentation de l'industrie : la représentation de l'Homme au travail et son rapport à la machine.

Peut-on figurer le travail ? Garde-t-on dans nos albums personnels des traces de ces moments passés au travail ? Tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, les entreprises ont construit par la photographie une idéologie permettant de magnifier le progrès technique et l'ascension sociale comme seul épanouissement personnel. Ont-elles pour cela constitué une mémoire ?

La modernisation de l'outil de production et l'automatisation ont fait disparaître des entreprises la figure de l'ouvrier. La disparition du travailleur du champ de la photographie est métaphorique du concept économique qui veut une rentabilité immédiate par une diminution des coûts de production et de la main-d'œuvre. Des hommes à la tâche facilement substituables et sans identité.

Plus de représentation du travail, plus de travailleur, pour un profit accru.

Les photographes ont donc bien une responsabilité dans la production des images et dans l'idéologie qu'ils acceptent ou non de servir. La mise en perspective des expositions de cette biennale permettra de susciter des interrogations et de nous faire réfléchir sur le rôle des images dans la mise en place d'une idéologie des médias.

Diaphane, pôle photographique en Picardie

Les expositions

L'exposition sur « **L'auto-représentation des salariés** » met en avant des images d'amateurs réalisées par les salariés au sein des entreprises à l'occasion de moments spécifiques et commémoratifs. Ces images donnent à voir des moments festifs et attestent des liens sociaux qui pouvaient se tisser au sein de l'entreprise. Elles montrent également comment les salariés magnifiaient, de leur propre chef, le travail réalisé.

Avec « **Industries rouennaises** », **Ellebé** répond quant à lui à la commande des entreprises du bassin Rouennais. Photographe industriel, il réalise ses prises de vues pour des clients réguliers à l'occasion d'une innovation, pour des plaquettes ou dans le cadre d'événements. Sans mise en avant d'un projet artistique spécifique, la beauté de ses images naît de la simplicité et du travail appliqué dans le cadre de la commande.

Dans l'exposition « **Image électrique - Regards sur les centrales du Rhin** », **Mathieu Bernard-Reymond, Léo Delafontaine et Thomas Jorion** ont été invités à porter un regard sur le patrimoine architectural et humain que constituent les sites de production d'EDF en Alsace. Il n'y a ici pas de commande orientée, les artistes sont libres dans leur perception pour nous proposer des images qui renvoient à notre imaginaire du nucléaire.

On retrouve cette même idée de la liberté du regard dans la carte blanche proposée à **Vincent Marcq et Margot Laurens**, jeunes photographes récemment diplômés. Cinq entreprises du bassin Creillois leur ont ouvert les portes et ont accepté que ces photographes nous livrent leur vision personnelle.

La représentation du travail se retrouve dans les images de **Cédric Martigny** qui dans sa série « **Ateliers** » nous plonge dans l'univers de la menuiserie. Dans un espace théâtral baigné d'une lumière de studio, ces scènes chorégraphiées mêlent le corps et l'objet façonné où le geste accomplit la perfection avec la précision du savoir-faire.

10, 39 et 35 heures, les 2 huit, les 3 huit... Le travail se comptabilise aussi en temps passé au sein de l'entreprise. Les triptyques de **Dominique Delpoux** sur « **Les ouvriers de la Cofrablack** » questionnent notre rapport au temps du travail. Entre 2 portraits, 7 heures se sont écoulées et ce temps passé se trouve marqué à la surface de l'image qui ne figure pas, mais suggère simplement le travail.

Avec « **Espace-machine** », **Caroline Bach** s'attache à la relation de l'homme à la machine et à l'outil de production. La construction de ses images donne à voir une étroite fusion entre le travailleur et la machine. Ces images qui, de plus en plus, font sens dans des espaces où les automatismes et les robots ont succédé à l'homme. Le travail de Caroline Bach interroge sur la possibilité ou non de représenter en image ce concept du travail.

On retrouve cette relation à la machine dans la série « **Coup de fil** » de **Yann de Fareins**, qui en 1987 réalise un état des lieux des utilisations du téléphone dans la société française. En scrutant les bureaux, on y découvre toutes les machines de la télécommunication : télex, minitel et combinés high-tech. Des images pittoresques d'une époque si proche et pourtant lointaine où les téléphones avaient encore un fil.

Nous avons exploré les archives de la RATP pour y découvrir des photographies qui pouvaient raconter l'arrivée du RER dans le paysage des transports parisiens. « **RER 1970 - 1980** » témoigne de la place de la machine et de l'automatisation des tâches. Représentation du progrès technique et aspiration à une vie meilleure sont au cœur de cette exposition inédite.

Pour **Daniel Stier**, l'homme-machine n'est plus une vue de la science-fiction ou une projection imaginaire, mais bien une réalité physique que l'on peut observer scientifiquement. Dans sa série « **Ways of Knowing** », il nous fait pénétrer au cœur des laboratoires où se déroulent ces expériences. Ces photos d'hommes-machines suscitent des interrogations et résonnent comme une proposition sur l'avenir hypothétique d'une espèce humaine 2.0.

Les temps Forts

**Inauguration d'Usimages :
Samedi 29 avril de 14h à 18h**

Les conférences-rencontres

- « **Auto représentation des salariés au travail** »

Xavier Nerrière, responsable du Centre d'histoire du travail à Nantes

- « **Corps du travailleur et stratégies photographiques** »

Caroline Bach, photographe et doctorante

- « **Ellebé et les industries rouennaises** »

Didier Mouchel

- « **Photographie et mémoire de l'entreprise** »

Table ronde autour de la résidence photographique dans les entreprises creilloises partenaires du projet

Les visites guidées

- **Visites commentées** des expositions à l'Espace Matisse à Creil, à la Maison de la pierre du Sud de l'Oise à Saint-Maximin et au Sarcus, Centre d'affaires et d'innovation sociale à Nogent-sur-Oise.

- **Un dimanche au parc**

Trois rencontres le dimanche matin pour s'aérer les yeux en alliant sport et visite guidée.

Parcours santé / images proposés à l'Île-Saint-Maurice à Creil, au Parc de la Brèche à Villers-Saint-Paul et au Parc urbain du Prieuré à Montataire.

- **Une visite pour un ticket de bus**

Visites commentées par un médiateur sur une demi-journée de plusieurs lieux en intérieur et en extérieur. La liaison entre les lieux se fait collectivement en bus de ville, grâce un parcours identifié dans le réseau de bus existant.

- **À vélo**

En partenariat avec l'Association des Usagers du Vélo, des Voies Vertes et Véloroutes des Vallées de l'Oise (AU5V), les participants feront la tournée des parcs et jardins à vélo pour découvrir avec un médiateur les différentes expositions extérieures.

Ce parcours sera accessible à tous et effectué à allure modérée, les familles sont les bienvenues (les mineurs doivent être accompagnés).

La médiation

Les établissements scolaires participants

- **École Gérard de Nerval à Creil** : classe de 25 élèves de CM1.
Projet « *Jardins secrets d'enfants salariés* » avec la photographe Tina Mérandon et l'écrivain Laurent Contamin.
- **École Gournay à Creil** : classe de 28 élèves de CM2.
Projet « *Et si j'étais...* » avec la photographe Tina Mérandon.
- **École Albert Camus à Creil** : classe de 25 élèves de CP.
Projet « *J'ai flashé sur ma ville, abécédaire urbain* » avec le photographe Nicolas Havette.
- **École Saint-Exupéry à Villers-Saint-Paul** : classe de 24 élèves de CP-CE1.
Projet « *Le Paysage urbain* » avec la photographe Stéphanie Lacombe.
- **Collège Anatole France à Montataire** : classe de 16 élèves de 4^{ème} SEGPA.
Projet : « *La femme au travail, seulement la moitié ou l'égal de l'homme ?* » avec le photographe Yannick Labrousse et l'écrivaine Chantale Portillo.

Toutes les classes qui participent au projet assisteront à une visite commentée d'exposition dans le lieu de leur choix.

Une journée de médiation par lieu en intérieur sera mise en place. Toutes les classes de tous niveaux pourront s'inscrire gratuitement à une visite commentée d'une heure dans la limite de 4 groupes par lieu et par jour.

Un livret pédagogique à destination du jeune public sera distribué dans les lieux d'exposition en intérieur.

Un dossier pédagogique à destination des enseignants sera transmis à l'ensemble des enseignants de l'Académie.

Les ateliers d'initiation à la photographie organisés dans les centres de loisirs

Des ateliers d'initiation à la photographie menés par Margot Laurens (photographe en résidence pour Usimages) sont organisés durant les vacances d'hiver (du 20 au 26 février) dans les centres de loisirs suivants :

- L'accueil de loisirs Anim'Ados à Nogent-sur-Oise,
- Le centre de loisirs sans hébergement Espace Pierre Perret à Villers-Saint-Paul,
- L'Espace Huberte D'Hoker à Montataire (groupe adulte),
- Le centre de loisirs Monique et Michel Leclerc à Creil.

Les centres de loisirs qui font partie du projet et les autres centres sociaux culturels sont invités à inscrire gratuitement des groupes pour ces visites.



Coup de fil

Yann de FAREINS

Du 24 avril au 4 juin 2017
Île Saint-Maurice à Creil

« Enregistrer les évolutions concrètes que suscitent le développement des télécommunications et la diversité de ses nouveaux outils, c'est la mission qu'a confiée France Télécom en 1987 à 3 jeunes photographes diplômés de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles.

Ils vont sillonner la France pour fixer les aspects géographiques et sociologiques des usages des télécommunications dans la vie quotidienne. Cette réalité photographiée dans les années 1987/88, de l'intégration dans le paysage et de l'imprégnation de la vie quotidienne, professionnelle ou privée prend aujourd'hui un caractère nostalgique et commémoratif.

La série de Yann de Fareins présentée dans cette exposition, témoigne de la place du téléphone dans les espaces de travail. Des images pittoresques d'une époque si proche et pourtant lointaine où les téléphones avaient encore un fil ».

MARIE-ANNICK BAUDOIN, PREMIÈRE SECRÉTAIRE DE LA FONDATION FRANCE TÉLÉCOM

Yann de Fareins est né en 1961 à Madagascar.
Il vit et travaille à Uzès (Gard) où il co-anime l'association Noir d'ivoire photographie.

Il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 1986.

Transversale, DIAPHANE éditions, 2010

France(s) Territoire Liquide, ouvrage collectif, éditions du Seuil, 2014

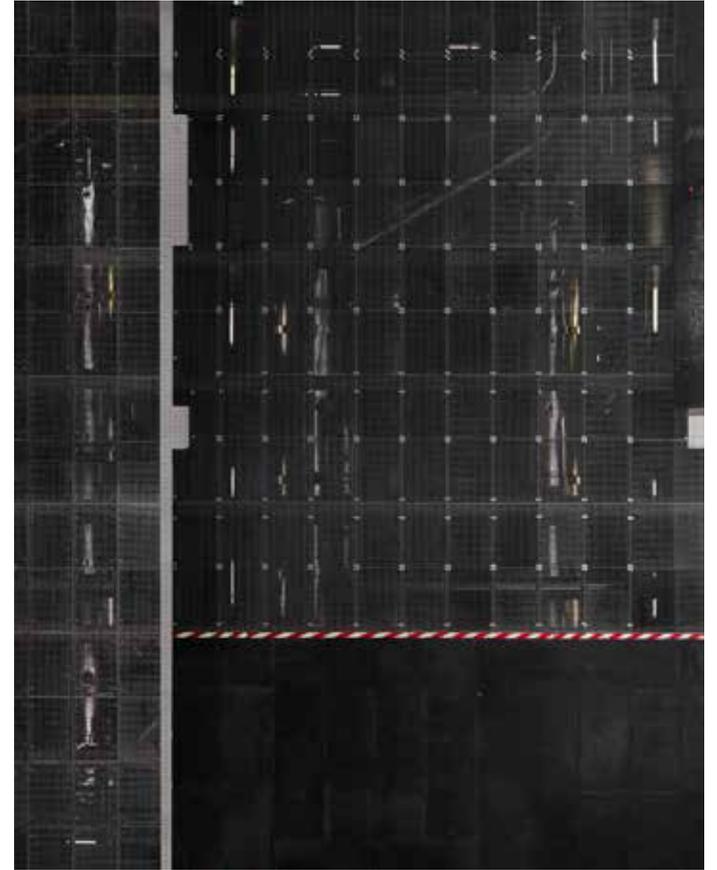
www.yann-de-fareins.com



Léo Delafontaine, 2015 - Centrale hydroélectrique de Strasbourg



Thomas Jorion, 2015



Mathieu Bernard-Reymond, 2015
Centrale nucléaire de Fessenheim

Image électrique

Regards sur les centrales du Rhin

Mathieu BERNARD-REYMOND

Léo DELAFONTAINE

Thomas JORION

Du 24 avril au 4 juin 2017
Espace Matisse
101 rue Jean-Baptiste Carpeaux à Creil
Tél. : 03 44 24 09 19
du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
le samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h

« Image électrique - Regards sur les centrales du Rhin » est le fruit d'un travail de résidence de création initié par le Musée EDF Electropolis à Mulhouse et piloté par La Chambre - espace d'exposition et de formation à l'image à Strasbourg. Un trio de photographes - Mathieu Bernard-Reymond, Léo Delafontaine et Thomas Jorion - a été invité à apporter un regard nouveau sur le patrimoine architectural et humain que constituent les sites de production d'EDF en Alsace, le long du Rhin. Curieux de découvrir ces univers, Mathieu Bernard-Reymond s'est pris au jeu de la résidence parce qu'elle induit « *des contraintes de temps, de lieu, qui sont souvent propices à la création* ».

Léo Delafontaine a quant à lui fait évoluer sa pratique. « *J'ai cherché à changer ma distance habituelle de prise de vue mais aussi les cadrages. Dans le premier ensemble d'images, où le personnage semble noyé dans les infrastructures, j'ai voulu insister sur la monumentalité des centrales. Mais sans les déshumaniser complètement, ce qui serait ici un non sens selon moi. Les portraits plus rapprochés qui correspondent au deuxième ensemble d'images permettent de donner un visage plus concret à ces silhouettes perdues dans le cadre des premières images* ».

« *Ce projet s'inscrit dans le périmètre de mon travail sans être un prolongement ou une rupture* », explique Thomas Jorion. « *C'est quelque chose qui gravite naturellement autour. Et je ne me suis pas trompé, j'y ai trouvé les univers que je cherche habituellement dans les lieux de mémoire que je visite. Atmosphères mystérieuses dans les centrales hydroélectriques, abstraction dans la centrale nucléaire* ».

Cette exposition présente également un volet explorant le patrimoine photographique d'EDF et des anciennes compagnies du Rhin avec l'appui scientifique de l'historien Yves Bouvier et du Musée EDF Electropolis.

Le commissariat de la partie historique a été confié à Emeline Dufrennoy.

Mathieu Bernard-Reymond est né en 1976. Il vit et travaille à Lausanne (Suisse). Plusieurs prix ont salué son travail (HSBC 2003, Rencontres d'Arles 2005, Paris-Photo 2006, Arcimboldo 2009). Il est membre du collectif européen Piece of Cake.
www.matbr.com

Léo Delafontaine est né à Rouen en 1984. Il vit et travaille à Paris. Diplômé en photographie et en littérature française, il se consacre depuis plusieurs années à la photographie documentaire.
D'Abraham, DIAPHANE éditions, 2011
Micronations, DIAPHANE éditions, 2011
www.leodelafontaine.com

Thomas Jorion est né en 1976. Il vit et travaille à Paris. Il réalise ses images avec une chambre photographique 4x5'' ainsi que des négatifs couleurs.
Silencio, éditions de La Martinière, 2013
Vestiges d'empire, éditions de La Martinière, 2016
www.thomasjorion.com



Archives RATP - RER, 1974

RER 1970 - 1980

Archives photographiques de la RATP

Le 9 décembre 1977 à Paris, une des plus grandes gares souterraines au monde, la gare de Châtelet - Les Halles, est mise en service, à la croisée des RER A et B, puis en 1987 de la ligne D du RER. Cette gare, qui comporte 7 voies, accueille quotidiennement plus de 750 000 voyageurs, confortant ainsi son statut de pôle ferroviaire majeur.

Issues des collections photographiques de la RATP, les images sélectionnées ont été réalisées par des photographes salariés de l'entreprise. Jusqu'au milieu des années 1970, les noms des photographes n'étaient pas systématiquement associés aux descriptifs des photos consignés manuellement dans des registres. Pour certaines, il n'est donc pas possible d'identifier les auteurs.

Pour cette deuxième édition d'Usimages sur le thème de l'homme au travail avec un focus particulier sur les années 70, le choix s'est porté sur le RER dont les 40 ans du tronçon central seront fêtés en décembre 2017.

Le RER des années 70 concentre les avancées technologiques et architecturales, reflets du savoir de la RATP de l'époque.

Les postes de commande centralisée, véritables tours de contrôle de l'exploitation des lignes et les gares, cathédrales souterraines du tronçon central, contrastent avec les postes de manœuvres et les petites gares de banlieues à échelle humaine. On retrouve dans ces photographies tous les ingrédients caractéristiques de l'audace architecturale et du design des années 70 dans une débauche de couleurs et d'éclairages fluorescents qui inondent et restructurent graphiquement les espaces démesurés du RER.

En comparaison de l'affluence que l'on connaît aujourd'hui (la ligne A est la 1^{ère} ligne européenne en terme de fréquentation), les lieux semblent particulièrement vides. Ces infrastructures qui ont alors pu paraître surdimensionnées traduisent aujourd'hui avec éloquence le caractère visionnaire des décideurs de l'époque.

Les partis-pris esthétiques, le choix des matériaux et des textures, marbre, inox,

émaux de Briare, résultent de la collaboration de la RATP avec des architectes de renom auxquels l'aménagement des grandes gares a été confié : André Wogenscky pour Auber, Alain Bourbonnais pour Nation, Pierre Dufau pour Charles de Gaulle Etoile et Henri Vicariot pour La Défense.

Du 24 avril au 4 juin 2017

La Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » à Creil

Place du Général de Gaulle / Parvis de la gare

Tél. : 03 44 64 46 75

ouvert le mardi et le jeudi de 14h à 17h30 ;

le mercredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30 ; le vendredi de 8h30 à 12h

Dès 1920 un service photo est créé à la Société des transports en commun de la région parisienne, mais c'est en 1965, avec l'intensification de l'activité de production, qu'une photothèque verra le jour à la RATP.

Le fonds photographique est aujourd'hui constitué de plus de 320 000 documents.



Ways of knowing

Daniel STIER

Du 24 avril au 4 juin 2017
Parc Urbain du Prieuré
autour des étangs de la Maladrerie
et la Roselière à Montataire

Daniel Stier a passé quatre années à parcourir les laboratoires européens et américains, comme l'Institut de médecine aérospatiale à Cologne, le Département de neurosciences cognitives de l'université de Birmingham ou le Département de psychologie de l'université de Zurich. Sans aucun avertissement ni explication, il nous montre des expériences scientifiques en cours de réalisation. Le but étant de nous interpeller, d'aiguiser notre curiosité. Difficile de savoir ce qui se passe réellement. « *J'aime le fait que le spectateur se sente perdu en regardant les images, qu'il s'interroge. Que se passe-t-il ? Que s'est-il passé ? Que va-t-il se passer ?* ».

Ce dernier avoue avoir « *une fascination étrange pour tout ce qui est scientifique. (...) Tellement de choses que nous ne comprenons pas peuvent être excitantes* ». A la clef, il nous livre des images cocasses et décalées qui nous catapultent dans des univers inconnus où chacun à tout loisir de recréer ses propres histoires.

Si ces expériences semblent farfelues, Daniel Stier insiste sur le fait qu'elles sont menées par des professeurs, docteurs et étudiants travaillant sur des programmes de recherche très sérieux. De fait, les images nous présentent des « cobayes » humains installés dans toutes sortes de positions inconfortables, des individus suspendus à des câbles, sanglés dans des capsules en forme d'œufs... Les machineries, les fils enchevêtrés et les matériaux bizarres donnent l'impression d'un projet « bricolé à la maison ».

« *Il n'y a pas de l'inox et des objets high-tech partout* », résume le photographe. Les expériences sont réalisées par des universitaires qui ont du mal à boucler leur budget et font donc avec ce qu'ils ont.

Daniel Stier établit un parallèle entre la recherche scientifique et le processus créatif. « *En entrant dans ces laboratoires, j'ai toujours eu le sentiment de visiter un atelier d'artiste, confie-t-il. Il s'agit dans les deux cas de curiosité,*

d'expérimentation et d'un rapport de cause à effet entre la pensée et l'action. Le travail de création des artistes et des scientifiques est toujours expérimental. Je pense que c'est finalement un moyen de trouver l'ordre dans une réalité trop complexe ».

Daniel Stier est né en 1966 en Allemagne. Il vit et travaille à Londres.
Ways of Knowing, YES editions, 2015
www.danielstier.com



Centre d'histoire du travail, Ateliers et chantiers de Nantes. Collection famille de Pierre Gaillard.

L'auto-représentation des salariés et des ouvriers sur leur lieu de travail

Archives du Centre d'histoire du travail à Nantes

Du 24 avril au 4 juin 2017
La Coulée Verte à Montataire
le long de l'avenue Anatole France

Nous avons la certitude que des hommes et des femmes se photographient sur leur lieu de travail depuis au moins le milieu des années 1930 et nous allons vous en apporter la preuve ! Ces quelques mots résument à eux seuls l'esprit de cette exposition constituée de photographies souvent issues d'albums de famille.

Ces images posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses : qui les a prises, quand, comment, pourquoi ? Si nous pouvons identifier les entreprises et retrouver l'origine des tirages, celui ou celle qui en est prétendument l'auteur figure régulièrement sur les clichés...

En intégrant une collection publique, ces photographies changent de statuts et acquièrent une dimension patrimoniale. Quelles en sont les conséquences probables ?

De quoi ces images sont-elles la « trace » ? La « conscience photographique » dont font preuve leurs auteurs est-elle une expression de leur « conscience de classe » ?

Voici quelques-unes des pistes que nous nous efforçons d'arpenter en nous appuyant sur les témoignages des déposants.

XAVIER NERRIÈRE

« Vous au travail »

Un appel à participation a été lancé auprès des habitants du bassin Creillois pour recueillir des photographies faites sur leur lieu de travail afin d'enrichir la mémoire collective du territoire.

Les images collectées accompagneront l'exposition

« Auto-représentation des salariés et des ouvriers sur leur lieu de travail ».

Xavier Nèrrière est responsable des archives du Centre d'histoire du travail à Nantes.
Images du travail, Xavier Nèrrière, 2014,
collections du Centre d'histoire du travail de Nantes, Presses universitaires de Rennes

Centre d'histoire du travail
2 bis Boulevard Léon Bureau à Nantes
Tél. : 02 40 08 22 04
www.cht-nantes.org



Les ouvriers de la Cofrablack

Dominique DELPOUX

Du 24 avril au 4 juin 2017

Sarcus

Centre d'Affaires et d'Innovation Sociale

9 rue Ronsard à Nogent-sur-Oise

Tél. : 03 44 73 91 60

« À l'initiative de l'entreprise Cofrablack, usine pétrochimique produisant du noir de carbone, je découvre l'univers de cette industrie. Vêtus de lourds bleus de travail, des ouvriers produisent sous un fort soleil de Gironde et dans la chaleur des réacteurs du noir de carbone. Cette poussière aux fines particules s'échappe dans la transparence de l'air, elle pénètre partout, à travers les vêtements, dans tous les plis, par tous les pores, noircissant les visages jusqu'à l'intérieur des paupières. Ils m'évoquent immédiatement les images de mineurs de charbon remontant de la galerie.

En fin de journée, qui n'est pas nécessairement le soir car l'usine fonctionne continuellement en trois postes, alors qu'une équipe arrive, celle qui part se dirige vers les vestiaires. C'est un univers joyeux où chacun, débarrassé des vêtements de travail, retire sous la douche cette seconde peau, fruit de l'activité du jour : le noir de carbone. En quelques minutes, la fatigue enregistrée par la journée de travail semble gommée, leurs traits s'adoucissent, leurs yeux s'agrandissent, ils apparaissent torse nu tels qu'ils sont.

Je décide de réaliser trois portraits, deux devant l'usine en début et en fin de poste puis le troisième dans les vestiaires à l'issue de la douche. Huit triptyques sont présentés, comme un symbole pour ces ouvriers dont le système d'organisation d'horaires de travail est en trois-huit ».

Série réalisée en 2011 au Bec d'Ambès, Gironde, France

En décembre 2016, Dominique Delpoux a réalisé les dernières images avant la fermeture de l'entreprise.

Dominique Delpoux est né en 1962. Il vit dans le Tarn, près de Toulouse. Il est représenté par l'Agence VU, membre de la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe.
www.dominiquedelpoux.fr



Industries rouennaises

Bernard LEFEBVRE dit ELLEBÉ

Du 24 avril au 4 juin 2017
Grilles du square Philippe Decourtray
Jardin japonais à Nogent-sur-Oise

Bernard Lefebvre dit « Ellebé » (1906-1992), fut d'abord reporter-photographe, correspondant pour la presse locale et nationale. Après avoir en 1945 créé le service photographique du quotidien régional renaissant Paris-Normandie, il installe en 1949 un studio commercial de photographie, place Beauvoisine à Rouen. En plus du négoce et des prises de vues pour le portrait, il se spécialise rapidement dans les reportages pour les entreprises, le monde du commerce et de l'industrie.

Il a réalisé, entre 1950 et 1975, quantité de vues d'usines, d'ateliers industriels de toutes sortes (textile, chaudronnerie, mécanique, travaux publics, agroalimentaire, etc.) où apparaissent parfois ouvriers, contremaîtres et chefs de service.

Avec sa chambre photographique de grand format (le plus souvent en 13x18 cm noir et blanc), il choisit des angles de vues et des lumières, avec ou sans flash, qui visent à célébrer, selon les souhaits des commanditaires, les installations et savoir-faire spécifiques des entreprises et leurs réalisations parmi les plus spectaculaires. Ces images étonnent autant par la rigueur de leur composition que par l'originalité de leurs sujets. La qualité des cadrages, l'équilibre des éclairages, particulièrement bien maîtrisés malgré la contrainte des lieux, nous font redécouvrir aujourd'hui ces photographies dans lesquelles les matériels et techniques d'un monde industriel révolu mettent en valeur le talent d'un authentique artisan photographe.

Bernard Lefebvre a également été président de l'Union régionale d'art photographique de Normandie et président du photo-club rouennais de 1937 à 1941 puis de 1963 à 1977. Avec quelques amis photographes, il avait constitué au début des années 1950, sur le modèle du Groupe des XV à Paris, un collectif de photographes, le « Groupe des 7 ». Il s'agissait pour eux, en marge du photo-club, de revendiquer une pratique artistique de la photographie par l'excellence des tirages pour la participation à des expositions et des concours.

Exposition réalisée en collaboration avec Didier Mouchel
et les Archives départementales de Seine-Maritime.

Archives départementales de Seine-Maritime

27 Rue Lucien Fromage à Darnétal
www.archivesdepartementales76.net



Ateliers

Cédric MARTIGNY

Du 24 avril au 4 juin 2017
Parc de la Brèche
Villers-Saint-Paul

« Le travail photographique de Cédric Martigny emprunte les principes et les règles de la peinture classique. Clair-obscur, contraste, cadrage, pose, l'artiste met tout en œuvre pour signifier qu'en photographie, comme en peinture, la réalité est altérée et scénographiée. Cette appréhension du réel, le photographe en joue à l'extrême en revisitant, à travers un protocole très précis, le thème du portrait. Du croquis à la photographie finale, Cédric Martigny compose et construit un univers où l'on passe sans cesse et inlassablement de la réalité à la fiction.

De ce rapport vrai/faux, résulte des séries de portraits photographiques tirés au cordeau qui figent et pétrifient la vie et les gestes du quotidien.

L'artiste présente ici une série de portraits réalisés au sein du groupe Riaux, fabricant d'escaliers situé à Bazouges-la-Pérouse. Il a capté les gestes en mouvement des ouvriers au travail dans différentes chaînes de production ».

DAVID CHEVRIER, chargé de la programmation artistique et de la coordination des projets éducatifs au Village, site d'expérimentation artistique à Bazouges-la-Pérouse

« Je développe depuis plusieurs années un projet photographique sur le monde du travail contemporain. J'ai ainsi mis en valeur, au travers de plusieurs séries la dimension chorégraphique du travail traditionnel, la dimension sculpturale et picturale du corps en action sur la chaîne de travail, ou bien l'aspect relationnel du geste de travail. Je m'intéresse à la question du geste pour des raisons esthétiques, et notamment par ses nombreux liens avec la peinture classique, mais également pour son aspect social.

Le geste est en effet ce qui fait lien, coopération. Je m'attache ainsi à mettre en scène mes sujets dans des photographies où les personnes sont des acteurs participants activement à la construction de l'image, voir co-construisent la scène par leurs expériences et leur vécu ».

CÉDRIC MARTIGNY

Cédric Martigny est né en 1974. Il vit et travaille à Rennes. Il est diplômé de l'École technique de photographie et d'audiovisuel de Toulouse.

Associations, Diaphane éditions, 2011

Passages, Auto-édition, 2013

Territoires d'expériences, DIAPHANE éditions, 2014

www.cedricmartigny.com



« Regards sur Souriau », 2006/2007, Composition industrielle

Espace-machine

Caroline BACH

Du 24 avril au 4 juin 2017
Parc de la Brèche
Villers-Saint-Paul

« J'ai toujours été attirée par les usines et les machines : le monde industriel est riche parce qu'il porte les grandes questions socio-économiques de notre temps tout en étant très visuel.

Dans ma façon de construire mes séries, il y a toujours des temps de recherche, de rencontres et de dialogues.

Mes images arrivent donc dans un second temps. Ainsi ai-je rencontré, en octobre 2008, Gilles Le Blanc (1969-2013), économiste français, spécialiste de l'industrie qui écrivait ceci : « *Enfin, et de façon cruciale quant aux représentations, l'industrie incarne, figure, structure un espace socio-politique : c'est le terrain de la lutte des classes, de l'affrontement patrons/salariés, des grèves et des grandes revendications sociales, et l'origine des syndicats. C'est également un terrain d'affrontement idéologique autour des privatisations / nationalisations et des débats plus récents sur la fourniture des services publics, ou encore l'externalisation, l'intérim et les aides publiques. L'industrie est enfin un interlocuteur historique majeur dans les dynamiques de croissance nationales, de développement, à la fois à l'échelle des individus de la ville, ou encore de la région* »*.

L'industrie porte parfaitement cette bivalence qui travaille l'économie en général, et le travail en particulier. Elle représente, d'un côté, les grands combats collectifs, la solidarité, le travail en équipe et une forme de prospérité. Et de l'autre, elle porte la souffrance physique, le travail à la chaîne, répétitif et monotone, la fermeture des usines, le chômage et la déségrégation de territoires. D'un côté, donc, des séries comme « Regards sur Souriau. Compositions industrielles » (2006-2007) où les images composées à la chambre photographique montrent de belles machines et des techniciens occupés sur leur poste de travail.

De l'autre, par exemple, les différentes séries (2008, 2015 et 2016) sur la cité

ouvrière de Bataville, construite autour de l'usine Bata, fermée en décembre 2001 et qui est en pleine interrogation.

C'est finalement la question de l'espace ou plutôt, celle de « l'homme spatial », pour reprendre le géographe français Michel Lussault, qui se trouve au cœur de ces séries sur l'industrie ; et plus particulièrement, la question de « l'espace personnel » avec les images prises dans différents sites de l'entreprise française Souriau. Le corps des opérateurs est à la fois agissant, avec les machines à came par exemple, et subissant, lorsqu'il est comme encastré dans son poste de travail et qu'il enchaîne les temps d'activité (rôle des temps masqués) : il s'agit de faire accomplir une autre activité à l'opérateur pendant que sa machine est en production ».

* Extrait de l'ouvrage de Gilles Le Blanc « *L'industrie en France : état des lieux, débats, définition d'une politique industrielle* ».

Caroline Bach est née en 1968, elle vit et travaille à Nice.

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, elle prépare une thèse de doctorat en histoire de l'art sur le thème « Quand l'art contemporain s'intéresse à l'économie : espaces de travail et formes économiques en question ».

Les entreprises ayant accueilli les photographes

AKZONOBEL à Montataire

AKZONOBEL conçoit les éléments essentiels du quotidien pour rendre nos vies plus agréables et inspirantes. En tant que leader mondial des peintures et revêtements et fabricant majeur de produits chimiques de spécialité, nous fournissons les composants essentiels, la protection essentielle et la couleur essentielle aux industries et aux consommateurs du monde entier. Établis à Amsterdam, aux Pays-Bas, nous avons près de 45 000 collaborateurs répartis dans 80 pays. Notre portefeuille comprend des marques très connues comme Dulux, Sikkens, International, Interpon et Eka. Le site de Montataire est dédié aux peintures décoratives. www.akzonobel.com



ROCAMAT à Saint-Maximin

Depuis plus de 160 ans, ROCAMAT est leader français de la pierre naturelle et le plus important producteur de pierre calcaire pour la construction. ROCAMAT est spécialisé dans l'extraction et la transformation. Le groupe emploie 320 personnes, travaillant sur 5 usines de production et 30 carrières dont 7 souterraines. L'usine de Saint-Maximin est constituée de 20 personnes. La carrière de Saint-Maximin à ciel ouvert couvre 21 hectares, et est exploitée depuis près de 900 ans. Chaque année, ROCAMAT extrait 2 000 m³ de pierre. www.rocamat.fr



EDF à Saint-Leu-d'Esserent

Sur les bords de l'Oise, l'ancienne centrale thermique d'EDF a été réaffectée en Base froide opérationnelle en 1988. En 2013, elle devient l'Agence logistique nationale, plateforme de stockage et de distribution de pièces de rechange pour les centrales nucléaires et thermiques. Elle possède depuis 2010 un équipement phare : un portique pouvant soulever 500 tonnes. En 2017, EDF a le projet d'agrandir sa zone de stockage, et de créer la Force d'Action rapide Nucléaire, qui acheminera des moyens de secours à une centrale nucléaire en cas d'événement spécifique. www.edf.fr



ISL à Creil

L'imprimerie ISL a été créée en avril 1986 par José Fernandez et son épouse, puis reprise en 2015 par leur fils David. Ces racines font d'ISL une entreprise à valeur familiale qui favorise la proximité et la réactivité avec ses clients. La connaissance approfondie du métier a permis au père et au fils d'évoluer dans leurs techniques de travail et de progresser avec les évolutions technologiques rapides de la profession y compris en terme de démarche environnementale. En privilégiant l'usage d'encre végétale, de papiers labellisés PEFC ou recyclés, l'imprimerie ISL est labellisée Imprim'Vert. www.imprimerieisl.fr



DEFITH 60 à Montataire

DEFITH 60 est une association loi de 1901, créée en 2009, dont l'objet est le développement économique, la formation et l'insertion des travailleurs handicapés. Elle gère l'Atelier chantier d'insertion qui emploie 24 travailleurs handicapés. Ses activités, en étroite collaboration avec les entreprises et les collectivités locales, sont axées sur le réemploi des déchets d'équipement électrique et électronique en fin de vie et la dépollution des cartouches laser de toner usagé pour lesquelles elle a développé un processus de recyclage à 100 %. www.defith.fr



Carte blanche en entreprise

Margot LAURENS & Vincent MARCQ

Du 24 avril au 4 juin 2017
Maison de la pierre du Sud de l'Oise
22 rue Jean Jaurès à Saint-Maximin

Tél. : 03 44 61 18 54

ouvert du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30

Du 12 mai au 2 juillet 2017

Base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent

L'entreprise se doit d'innover et de se renouveler. Elle se doit aussi de porter un regard inventif sur le monde afin de résister à la concurrence permanente. L'artiste lui, perçoit aussi le monde à sa manière et invente de nouvelles formes qu'il utilise pour nous proposer une lecture de ce qui nous entoure. Faire se rencontrer la jeunesse de la création et le monde de l'entreprise, c'est créer des ponts entre ces univers si distants et proches à la fois.

Pour cette seconde édition d'Usimages, nous avons souhaité que deux jeunes photographes se plongent dans l'univers de l'entreprise et portent un regard personnel sur le monde du travail et sur l'environnement de l'entreprise. En résonance avec les autres expositions, cette création doit aussi permettre de questionner les représentations que l'on se fait du monde du travail.

La réussite d'un tel projet réside dans la collaboration avec les entreprises qui ont accepté de laisser au photographe une carte blanche totale dans leur manière de les regarder.

Nous souhaitons que ce parrainage suscite l'envie d'autres entreprises de l'agglomération Creilloise de participer à leur tour à cette aventure de mettre en place une véritable mémoire collective de la représentation du travail.

Les photographies de l'entreprise ROCAMAT seront également présentées à la base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent.

Née en 1992 à Toulouse, **Margot Laurens** développe au cours de ses études différentes approches de l'image. Elle se tourne dans un premier temps vers la pratique de l'audiovisuel au sein du BTS Audiovisuel de Roubaix, en option Métiers de l'Image, puis entre en licence Cinéma à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux. Ayant développé un intérêt pour la composition et la recherche de cadre, c'est tout naturellement qu'elle se dirige vers l'École nationale supérieure de la photographie, dont elle sort diplômée en 2016.
www.margot-laurens.fr

Vincent Marcq est né en 1991 dans le nord de la France. Après l'obtention de son diplôme aux Beaux-Arts de Valenciennes où il commencera à utiliser la photographie comme médium de travail, il obtient en 2016 son Master 2 à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Son travail explore notre habitat contemporain.
www.vincentmarcq.com



Office David MOORE

Du 19 mai au 9 juin 2017
Galerie d'art du collège Marcelin Berthelot
13 rue du Moustier à Nogent-sur-Oise
Tél. : 03 44 74 37 30
aux heures d'ouverture de l'établissement
sur rendez-vous auprès de l'administration du collège

« Partout dans les bureaux ces dix dernières années, au lieu de l'outil d'autonomie promis par les nouvelles technologies, se sont développés des modèles de nouvelles pressions et d'anxiété. (...) Limites, frontières mais également garanties semblent maintenant avoir disparu en ce qui concerne le contrat de travail.

C'est cet espace d'inquiétude que David Moore sonde d'un œil sombre dans sa nouvelle série de photographies ; un espace en suspension physique et psychologique, où les signes vitaux humains semblent être en danger d'effacement. (...)

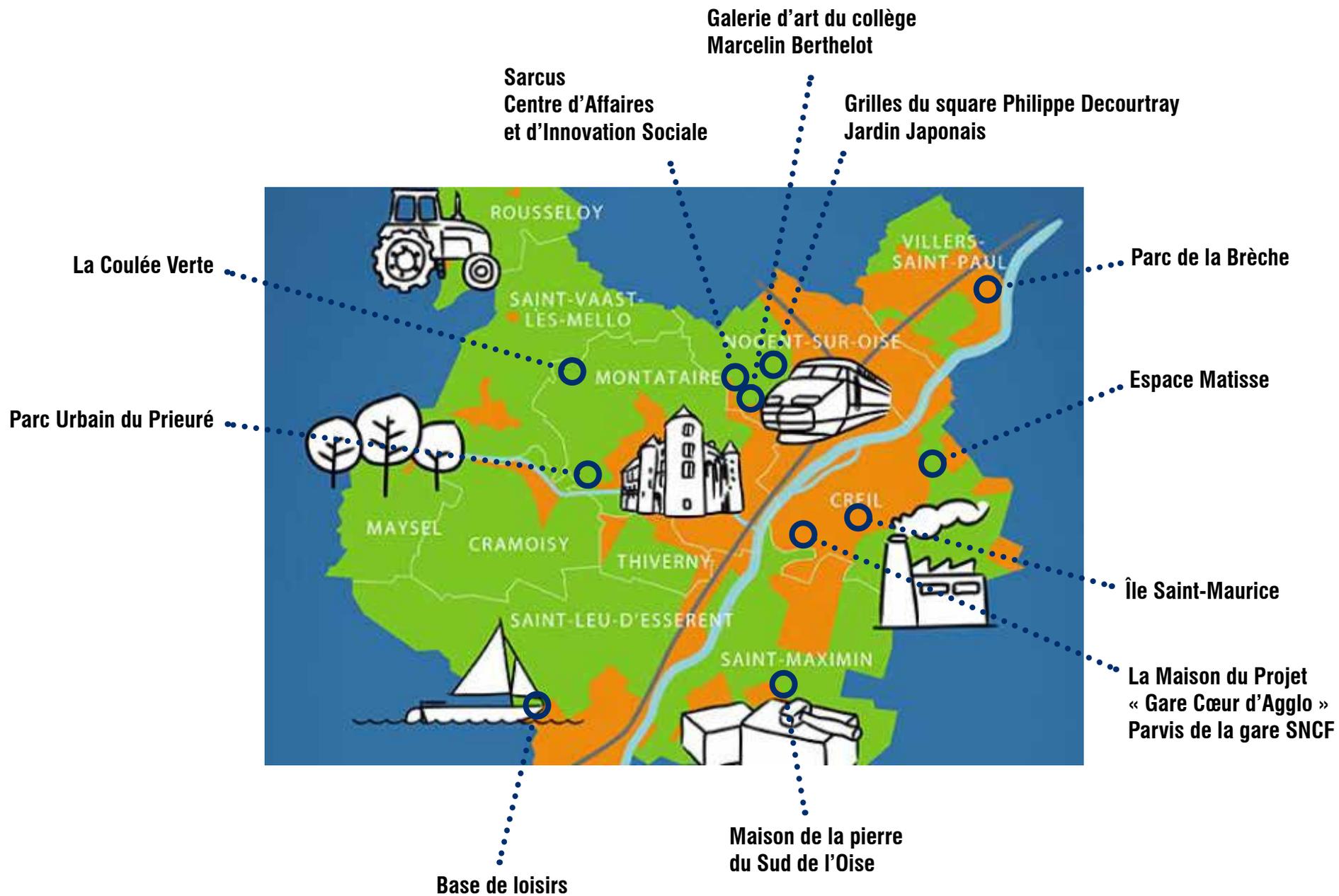
Dans ces images, le corps est isolé et figé sur le fond vide et noir au-delà du flash. Dans chacune d'entre elles, une personne semble perdue dans sa concentration, son attention rivée sur quelque chose se situant hors-cadre, quelque chose d'hypnotisant que l'expérience et la vacuité des visages nous amènent à supposer être un écran d'ordinateur.

Tandis qu'il occupe une place centrale dans nos vies, un espace vers lequel tendent beaucoup de nos énergies et de nos aspirations, le bureau est révélé dans le travail de David Moore comme une zone d'insensibilité de l'âme humaine contemporaine qui nous leurre vers une conformité et une soumission déconcertantes ».

Extrait de *L'Espace des Flux*, essai de David Chandler, directeur de Photoworks

Né en Angleterre en 1961, **David Moore** travaille à Londres et a été exposé et publié dans le monde entier. Son sujet de prédilection est l'observation du pouvoir institutionnel dans ses différentes manifestations.
www.davidmoore.uk.com

Les lieux d'exposition



Les parcours de bus

Parcours A (ligne rouge)

- Arrêt « **Gare SNCF de Creil** » - Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » - « *RER 1970 - 1980* », Archives photographiques de la RATP
- Arrêt « **Lénine** » - Parc Urbain du Prieuré - « *Ways of knowing* » par Daniel STIER
- Arrêt « **Anatole France** » - La Coulée Verte à Montataire - « *L'auto-représentation des salariés et des ouvriers sur leur lieu de travail* », Archives du Centre d'histoire du travail à Nantes

Parcours B (ligne bleue)

- Arrêt « **Gare SNCF de Creil** » - Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » - « *RER 1970 - 1980* », Archives photographiques de la RATP
- Arrêt « **Saint-Exupéry** » - Sarcus, Centre d'Affaires et d'Innovation Sociale - « *Les ouvriers de la Cofrablack* » par Dominique DELPOUX
- Arrêt « **Mediathèque** » - Parc Japonais - « *Industries rouennaises* » par Bernard LEFEBVRE dit ELLEBÉ
- Arrêt « **8 mai** » - Île Saint-Maurice - « *Coup de fil* » par Yann DE FAREINS
- Arrêt « **Carpaux** » - Espace Matisse - « *Image électrique - Regards sur les centrales du Rhin* » par Mathieu BERNARD-REYMOND, Léo DELAFONTAINE et Thomas JORION

Parcours Jaune

- Arrêt « **Gare SNCF de Creil** » - Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » - « *RER 1970 - 1980* », Archives photographiques de la RATP
- Arrêt « **Fécamp** » à **Villers-Saint-Paul** - Parc de la Brèche - « *Ateliers* » par Cédric MARTIGNY, « *Espace-machine* » par Caroline BACH

Parcours Ambre

- Arrêt « **Gare SNCF de Creil** » - Maison du Projet « Gare Cœur d'Agglo » - « *RER 1970 - 1980* », Archives photographiques de la RATP
- Arrêt « **Mairie de Saint-Maximin** » - Maison de la pierre du Sud de l'Oise - « *Carte blanche en entreprise* »
- Arrêt « **Gare de Saint-Leu-d'Esserent** » - Base de loisirs - « *Carte blanche en entreprise : ROCAMAT* » par Margot LAURENS et Vincent MARCQ

Les partenaires

USIMAGES est organisé par la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise



Le commissariat général de l'exposition est assuré par DIAPHANE, pôle photographique en Picardie



D.E.F.I.T.H.60

Coordination générale Agglomération Creil Sud Oise

Service Action Culturelle et Sportive
Marion Lombard

Direction de la Communication
et des Relations extérieures
Pascaline Laprun

L'équipe Diaphane Pôle photographique en Picardie

Direction artistique
Fred Boucher, Adriana Wattel

Assistante de production
Magali Paulin

Médiation
Axelle Libermann

Scénographie
Pascal Bruandet

Dossier de presse
Nathalie Saillard

Relations presse
Nathalie Dran